

HISTOIRE ET PRATIQUE

de la dévotion

DES TROIS " AVE MARIA "

Ave Maria! c'est la douce et pure aurore des temps nouveaux.

Ave Maria! c'est l'exorde de la sublime négociation de notre salut.

Ave Maria! c'est la genèse de la civilisation chrétienne, c'est la terre sanctifiée et le ciel reconquis.

LACORDAIRE.



1950

EDITIONS « NOTRE-DAME DE LA TRINITÉ »
BLOIS (Loir-et-Cher)

20

PREMIERE PARTIE

Histoire de la dévotion
DES
TROIS AVE MARIA

§ I

ORIGINES DE CETTE DEVOTION

FONDEMENT THEOLOGIQUE

Si l'on veut remonter à l'origine première de cette dévotion, à la fois simple et sublime, des Trois **Ave Maria**, il faut pénétrer jusques dans les profondeurs du mystère de l'adorable Trinité.

C'est de toute éternité que les trois Personnes divines se sont complu à prédestiner Marie, leur chef-d'œuvre de prédilection.

Un pieux auteur nous représente ces trois Personnes adorables saluant, tour à tour, la divine Marie. Il s'exprime ainsi : « **Ave**, c'est le mot de Dieu le Père, étonné, pour ainsi dire, et ravi de la beauté de son ouvrage... — **Ave**, c'est le mot de Dieu le Fils, du Verbe éternel, sagesse et intelligence du Père, miroir parfait de sa parfaite beauté, splendeur éternelle de son éternelle lumière... **Ave**, c'est le mot de Dieu le Saint-Esprit : **Ave**, mon Epouse incomparable, mon unique, ma belle, choisie entre toutes les filles de l'homme, sanctifiée dans les desseins de l'éternelle miséricorde, préservée par la divine attention du Père et du Fils, et par mes jalouses préférences (1)... »

(1) **AVE**, Salutations à Marie Immaculée, par l'Abbé J. Sagette, chap. I.

Puis, le même auteur nous montre les chœurs angéliques faisant écho à cette triple et divine salutation : « Et cet Ave parlé, modulé, chanté dans le sein de l'adorable et indivisible Trinité, a débordé de son sein, dans le ciel, comme les eaux surabondantes de Dieu, et tous les échos du paradis le répètent (1). »



Des hauteurs du ciel, ce triple Ave descend sur la terre, apporté par l'archange Gabriel, à la plus humble et à la plus parfaite des créatures. Saint Gabriel se présente à Marie comme l'ambassadeur, « l'envoyé de Dieu, *missus a Deo* ». Il parle donc au nom de Dieu, c'est-à-dire au nom des trois Personnes divines : Père, Fils et Saint-Esprit. Son salut, son Ave, équivaut ainsi à une triple salutation, à un triple Ave (2).

De plus, en étudiant la Salutation angélique, nous y trouvons une triple louange en l'honneur de Marie. Le céleste ambassadeur s'exprime en ces termes : « Je vous salue, PLEINE DE GRACE, — LE SEIGNEUR EST AVEC VOUS, — vous êtes BENIE ENTRE TOUTES LES FEMMES : Ave, *gratia plena*, — *Dominus tecum*, — *benedicta tu in mulieribus*. »

Dans chacune de ces trois louanges, nous pouvons découvrir un rapport plus spécial, plus immédiat, avec chacune des Personnes divines : avec Dieu le Père, qui a comblé sa Fille bien-aimée, de toutes grâces, dès l'instant de sa Conception Immaculée ; — avec Dieu le Fils, dont elle allait devenir la Mère : *Dominus tecum* ; — avec Dieu le Saint-Esprit, qui a enrichi sa divine Epouse des plus abondantes bénédictions, par lesquelles Marie est élevée au-dessus de toutes les femmes et de toutes les autres pures créatures.

On peut donc dire que l'Ave de Gabriel équivaut à trois, puisqu'il le prononça au nom de chacune des trois Personnes divines. Voilà une des origines et un des premiers fondements de notre sainte pratique des Trois

(1) *Ibid.*, chap. I.

(2) « Nous pouvons conclure avec vérité qu'aucune des Personnes divines n'est exempte du salut apporté par l'Ange à la Vierge Marie ; que, au contraire, toutes trois l'ont répété de concert et comme à l'envi... (Cf. l'Évangile du Pater et de l'Ave, p. 27, par le chanoine Quélevreux).

Ave Maria, qui nous montre la divine Marie dans ses rapports intimes avec chacune des trois Personnes de l'adorable Trinité.

* *

FONDEMENT HISTORIQUE

Appuyé sur des données historiques et sur les pieuses révélations faites à la Vénérable Marie d'Agréda, dans sa Cité mystique, nous sommes en droit de conclure que les Trois Ave Maria ont dû être pratiqués dès les temps apostoliques, spécialement à partir de la glorieuse Assomption de la Bienheureuse Vierge.

Voici, en effet, ce que dit la Vénérable Marie d'Agréda, dans sa Cité mystique, tant estimée par Dom Guéranger : « Saint Pierre et Saint Jean, étant entrés dans le petit oratoire où le corps de la Vierge Immaculée était étendu, sans vie, sur un lit d'honneur, ils virent une grande lumière qui l'environnait, et ils entendirent la musique céleste des anges qui chantaient (1) : « **Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.** » Et il y en avait d'autres qui redisaient, après chaque Ave Maria répété trois fois : « Vierge avant le divin enfantement, — Vierge pendant le divin enfantement, — Vierge après le divin enfantement. » Et, dès lors, continue la Vénérable, plusieurs fidèles de la primitive Eglise eurent de la dévotion pour ce divin éloge de la très pure Marie ; depuis ce temps-là, il est arrivé, par tradition, jusqu'à nous qui le connaissons, et la sainte Eglise l'a confirmé (2).

On reconnaît clairement, ici, la pratique des Trois Ave Maria, recommandée dans le but d'obtenir, par la triple virginité de Marie, une parfaite pureté d'esprit, de cœur et de corps. Cette même pratique, approuvée et indulgenciée par l'Eglise, est actuellement encore, avec quelques variantes, très répandue en Espagne, patrie de la Vénérable Marie d'Agréda.

Ainsi, d'après cette sainte religieuse franciscaine, célèbre dans toute l'Espagne au XVII^e siècle, notre pieuse

(1) Cette musique céleste a duré trois jours, d'après le récit de saint Jean Damascène.

(2) Cité mystique, troisième partie, livre VIII, chap. XX, n^o 747

dévotion serait des plus anciennes dans l'Eglise, et remonterait aux temps apostoliques.

Au concile de Clermont, tenu en 1095 sous Urbain II, les Trois Ave Maria furent spécialement recommandés à tous les fidèles pour le succès de la croisade. De la France, cette pratique s'étendit peu à peu dans le monde entier.

« Plusieurs saints du Moyen-Age, dit le R. P. Piel de Churcheville, Mariste, avaient connu la dévotion des Trois Ave Maria, Saint Bruno (1030-1101) a probablement institué, chez les Chartreux, l'usage de les réciter tous les jours avant Matines. En effet, les fils de saint Bruno disaient certainement ces trois Ave, avant l'époque où Pie V révisa le bréviaire romain ; or, la liturgie, chez les Chartreux, on le sait, n'avait jamais varié (1). »

Dans d'autres monastères, on devait les dire avant et après l'office de la nuit. Ainsi, les Ordonnances de Bursfeld (XIII^e siècle) prescrivent trois fois la Salutation angélique « avant les veilles de la nuit », et cela « tête nue, le corps prosterné, ou du moins incliné ». Le même manuscrit constate que cet usage était en vigueur dans les anciens monastères de la Gaule : « *Idem proestabant in Gallia nostri Casalini.* » Enfin, les laudes matinales achevées, les Ordonnances de Bursfeld recommandent encore à tous de dire, à genoux, trois fois, la Salutation angélique avant de se retirer. Ailleurs, on les récitait après Matines et après Complies.

Les Trois Ave Maria, sous une forme ou sous une autre, étaient donc déjà très répandus, quand la Très Sainte Vierge, dans sa bonté miséricordieuse pour nous, en fit l'objet d'une révélation spéciale à la grande contemplative sainte Mechtilde. Nous allons rapporter en entier cette révélation, parce qu'elle enseigne la sainte dévotion des Trois Ave Maria, telle que nous aimons à la propager.

§ II

REVELATION DES TROIS « AVE MARIA » A SAINTE MECHTILDE AVEC PROMESSE DE LA BONNE MORT

Sainte Mechtilde, vierge de l'Ordre de saint Benoit, amie et émule de la grande sainte Gertrude, est célèbre,

(1) Propagateur des Trois « Ave Maria », février 1903.

elle aussi par les communications divines dont elle fût favorisée. Elle vécut dans la seconde moitié du XIII^e s. (1241-1297). Ses révélations sont consignées dans un livre admirable intitulé : le **Livre de la Grâce spéciale**. Celle relative aux **Trois Ave Maria** se trouve au chapitre XLVII^e de la première partie.

Nous donnons ici une traduction nouvelle, et aussi littérale que possible, de cette révélation, d'après l'édition latine des Pères Bénédictins :

« DES TROIS AVE MARIA A RECITER, PAR LES-QUELS CHACUN PEUT AVOIR L'ASSISTANCE DE LA GLORIEUSE VIERGE MARIE, A L'HEURE DE LA MORT. »

« Pendant que Mechtilde priait la glorieuse Vierge de l'assister à l'heure de sa mort, « Je le ferai CERTAINEMENT, *hoc UTIQUE faciam* », répondit la divine Vierge ; mais toi, de ton côté, je veux que tu récites, chaque jour, trois **Ave Maria**.

« Par le premier tu demanderas que, — comme Dieu le Père, selon la munificence de sa toute-puissance, a exalté mon âme sur un trône de gloire sans égale, au point qu'après lui je suis la plus puissante au ciel et sur la terre, — ainsi je t'assiste, à l'heure de la mort, pour te fortifier, et repousser loin de toi toute puissance ennemie ».

« Par le second **Ave Maria**, tu demanderas que, — comme le Fils de Dieu selon les trésors de son inscutable sagesse m'a ornée merveilleusement de science et d'intelligence, et m'en remplit tellement que je jouis de la connaissance de la Bienheureuse Trinité plus que tous les saints ensemble, et que, comme un soleil brillant, j'éclaire tout le ciel par la clarté dont il m'a embellie, — ainsi je t'assiste, à l'heure de la mort, pour remplir ton âme des lumières de la foi et de la vraie sagesse, de peur que ta foi ne soit obscurcie par les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur.

« Par le troisième **Ave Maria**, tu demanderas que, — comme le Saint-Esprit m'a remplie entièrement des douceurs de son amour et m'a rendue si aimable et si aimante, que, après Dieu, je suis la plus douce et la plus miséricordieuse, — ainsi je t'assiste à l'heure de ta mort, en remplissant ton âme d'une telle suavité de l'amour

divin, que toute peine et amertume de la mort se change pour toi en délices (1) ».

Telle est la révélation relative aux **Trois Ave Maria** faite par la Reine du ciel, avec promesse de la bonne mort pour ceux qui y seront fidèles tous les jours. En effet, bien que la promesse ait été faite à sainte Mechtilde, elle convient à tous ceux qui emploieront le même moyen recommandé par la divine Mère pour obtenir une bonne mort, comme le titre du chapitre le donne à entendre. Le texte latin est plus formel encore, car les **Trois Ave Maria** y sont donnés comme un moyen efficace d'obtenir la grâce suprême de la bonne mort, pour chacun en particulier. « **De tribus Ave Maria dicendis, PER QUÆ POSSIS gloriosam Virginem Mariam habere presentem in fine vite.** » Du reste, nous verrons dans la suite les saints, particulièrement saint Léonard de Port-Maurice et saint Alphonse de Liguori, l'interpréter ainsi.

Une autre remarque importante à faire, c'est que, d'après les savants Bénédictins, la grande sainte Gertrude aurait contribué, pour la plus grande part, à la rédaction du **Livre de la Grâce spéciale**, d'après les récits de son amie et confidente, ce qui donne à ce livre une autorité de plus.

Sainte Gertrude connaissait donc les **Trois Ave Maria**. Elle-même eut plusieurs révélations concernant les trois grands privilèges de Marie Immaculée : **Puissance, Sagesse, Miséricorde**, — honorés par les **Trois Ave Maria**, d'après la première révélation faite à sainte Mechtilde.

Quoi qu'il en soit, notre sainte dévotion, grâce au livre de sainte Mechtilde, qui compta bientôt un grand nombre de copies, se répandit de plus en plus dans les monastères, puis, de là, parmi les fidèles.

Cette pratique, révélée par la Très Sainte Vierge, a donc pour objet d'honorer les trois grands privilèges de **Puissance**, de **Sagesse** et de **Miséricorde**, qui lui furent conférés par les trois Personnes divines, et pour but très spécial d'obtenir la grande grâce de la persévérance finale ou de la bonne mort, la plus précieuse pour nous de toutes les grâces.

(1) Le livre de la Grâce spéciale ou **Révélation de sainte Mechtilde** traduites sur l'édition latine des Pères Bénédictins de Solesmes, pp. 159, 160. — Librairie Oudin, Paris, 24, rue de Condé, et à Poitiers.

Bien qu'il y ait d'autres manières de réciter les Trois Ave Maria, — car cette pratique a eu des formes nombreuses et variées — celle de sainte Mechtilde mérite toutes nos préférences. Sans doute, les autres méthodes où se trouvent les Trois Ave Maria, sont toutes bonnes et saintes, avec leurs buts particuliers, mais celle que nous recommandons, après sainte Mechtilde et sainte Gertrude, a été apportée directement du ciel par la Bienheureuse Vierge elle-même, et donnée par cette divine Mère comme un moyen choisi par elle pour obtenir la grâce suprême de la bonne mort. De plus, aucune autre pratique n'est plus directement ordonnée à honorer cette divine Mère dans ses relations avec les trois Personnes de l'adorable Trinité.

§ III

LA PRATIQUE ET L'ENSEIGNEMENT DES SAINTS DE SAINTE MECHTILDE JUSQU'A NOS JOURS

Nombreux sont les saints et illustres personnages qui ont pratiqué et recommandé la salutaire dévotion des Trois Ave Maria, à la suite et à l'exemple de sainte Mechtilde et de sainte Gertrude. Nous ne pourrions faire que les mentionner en passant.

Un illustre enfant de saint François, le Docteur séraphique, SAINT BONAVENTURE, devenu général de l'Ordre, fit, au Chapitre général tenu à Pise en 1262, une ordonnance d'après laquelle « les Frères Mineurs (ou Franciscaïns) exhorteraient le peuple à saluer la glorieuse Vierge Marie, Mère de Jésus, par Trois Ave Maria, au son de la cloche qui se fait entendre après Complies, parce que, suivant la tradition, c'est l'heure où elle fut saluée par l'Ange ». Cette pratique, absolument distincte, dans le début, de l'Angelus, qui d'ailleurs n'existait pas encore, se confondit peu à peu avec lui.

Les Trois Ave Maria, propagés par saint Bonaventure, et par quelques autres saints, spécialement par saint Léonard de Port-Maurice, sont donc devenus une DEVOTION FRANCISCAINE. Aussi, l'Ordre de saint François s'est-il, EN TOUT TEMPS, signalé par son zèle en faveur de notre sainte pratique.

Ainsi, à l'aube du XV^e siècle, nous trouvons encore la grande SAINTE COLETTE DE CORBIE (1380-1447), l'illus-

tre réformatrice franciscaine, qui faisait réciter les **Trois Ave Maria** à ses religieuses Clarisses, comme remède et antidote contre les trois concupiscences du monde.

Notre **SAINTE JEANNE D'ARC**, contemporaine de sainte Colette (1412-1431) avait aussi la plus grande dévotion à ce qu'on appelait l'**Ave Maria**, qui est devenu notre Angelus actuel, et qui se composait alors **uniquement** des trois Ave Maria.

Trois siècles plus tard vivait **ST JOSEPH DE LA CROIX**, franciscain (+ 1734). Cet illustre saint connu, par révélation, qu'un étudiant ecclésiastique souffrait de violents maux de tête pour avoir négligé de réciter les **Trois Ave Maria** habituels. Il le guérit, en lui faisant promettre de n'y plus manquer.

L'**ORDRE DOMINICAIN**, qui a surtout pour mission de propager le saint Rosaire, ne fut pas, non plus, étranger à notre sainte pratique. Nous voyons même que deux saintes religieuses dominicaines furent favorisées de révélations spéciales à ce sujet.

Le Père Ignace de Carnago, capucin du XVIII^e siècle, rapporte, dans un petit traité des **Trois Ave Maria**, un récit d'un Père Hippolyte, dominicain, d'après lequel : « La Très Sainte Vierge a demandé, dans une révélation à une sainte religieuse dominicaine, **LA VENERABLE FRANÇOISE VACCHINA**, de réciter, chaque jour, trois **Ave Maria**, pour obtenir : 1^o de rester toujours consacrée à son culte et à son service ; 2^o d'éviter tout péché ; 3^o de faire, en tout, la sainte volonté de Dieu. »

L'autre sainte religieuse dominicaine, la Vénérable Mère **MARIE VILLANI**, morte en odeur de sainteté, en 1670, à Naples, avait une dévotion singulière pour les **Trois Ave Maria** ; elle s'en servait, spécialement, pour offrir le Cœur de Marie au Cœur sacré de Jésus, le Cœur de Jésus au Cœur très saint de Marie, et son propre cœur à ceux de Jésus et de Marie. Or, un jour d'Assomption, pendant que la sainte religieuse récitait ainsi ses **Trois Ave Maria**, la divine Marie lui apparut et lui fit entendre ces consolantes paroles : « Non seulement tu obtiendras, par ce moyen, tout ce que tu solliciteras, mais encore je te promets d'être la protectrice spéciale en la vie et en la mort, de ceux qui, comme toi, pratiqueront ces salutations. Je les délivrerai de tout péril intérieur et extérieur et leur ferai expérimenter mon assistance, qui sera toujours prompte à les favoriser. »

Cette révélation est citée dans un **Traité de la dévotion et de l'Office de la Sainte Vierge** par **ST JEAN EUDES**, encore un saint qui fut un ardent apôtre des **Trois Ave Maria**.

SAINT GRIGNION DE MONTFORT, un des plus grands dévots à la Très Sainte Vierge, faisait réciter les **Trois Ave Maria** avant de commencer le Rosaire, pratique aujourd'hui généralement adoptée. De plus, il mentionne, à plusieurs reprises, les trois grands privilégiés de la Très Sainte Vierge : Puissance, Sagesse, Miséricorde, honorés par les **Trois Ave Maria**.

SAINT STANISLAS KOSTKA récitait chaque jour, matin et soir, les **Trois Ave Maria**, en se tournant vers un sanctuaire célèbre de la Madone.

Un autre fils de la célèbre Compagnie, **SAINT JEAN BERCHMANS**, récitait chaque jour trois **Ave Maria**, spécialement le soir, avant de prendre son repos, pour se mettre, durant la nuit, sous la protection de la Reine du ciel.

Arrivons, sans plus tarder, aux deux plus grands promoteurs des **Trois Ave Maria**.

Le premier en date est **SAINT LEONARD DE PORT-MAURICE**, franciscain, un des plus célèbres missionnaires des temps modernes (1676-1751) et qui vient d'être constitué Patron des Missionnaires. Pendant plus de cinquante ans, il parcourut presque toute l'Italie, ainsi que la Corse, qui en faisait alors partie. Dans toutes ses missions, comme dans ses livres de piété, il insiste fréquemment sur les **Trois Ave Maria**, à réciter dévotement le matin et le soir.

Il aimait à répéter inlassablement le mot d'ordre suivant :

— « Tous les jours, soir et matin — (Attention ! tous, car la chose est très importante, — tous les jours, soir et matin, récitez **Trois Ave Maria**, en l'honneur de l'Immaculée Conception ; faites ensuite un acte de contrition, avec le ferme propos de ne plus pécher. Oh ! quelle sainte pratique de piété ! C'est un moyen très efficace d'assurer votre salut. »

Il écrivait à un religieux :

— « Suggérez, mon Père, à tous ceux que vous voyez, de réciter, matin et soir, les Trois Ave Maria, que j'ai tant recommandés, pour honorer l'Immaculée Conception et pour remercier la Très Sainte Trinité de tous les dons faits à notre auguste Reine; qu'ils fassent ensuite un acte de contrition sur les péchés passés, avec un ferme propos de ne plus pécher à l'avenir. »

Citons, maintenant, **SAINT ALPHONSE DE LIGUORI**, le grand Docteur des temps modernes, qui fut, avec saint Léonard de Port-Maurice, un des plus ardents apôtres des Trois Ave Maria, et qui mérite d'en être appelé le Docteur, car, par son génie pratique, il fixa la manière de les réciter, et en établit, à tout jamais, l'excellence et l'efficacité. Il en parle en plus de quinze endroits de ses œuvres et jusque dans sa **Théologie morale**. **Écoutons-le :**

— « Parmi les pénitences généralement utiles à tous, « citons, en particulier, celle-ci : Trois fois la Salutation « Angélique, le matin et le soir, en disant : « Marie, ma « Mère, venez à mon aide aujourd'hui, pour que je ne « commette pas de péché. »

« Quant à moi, ajoute-t-il, j'ai coutume d'imposer « comme pénitence, ou tout au moins de conseiller cette « pratique à tous ceux qui n'en ont pas l'habitude. »

Et plus loin : « Que le confesseur ait grand soin, sur- « tout auprès des enfants, d'insinuer la dévotion envers « la Mère de Dieu, et de les porter à réciter, chaque jour, « le Rosaire et Trois Ave Maria, matin et soir, en ajou- « tant toujours cette prière : Marie, ma bonne Mère, « préservez-moi du péché mortel. » — (**Praxis confessarii**.)

— « Ne nous lassons jamais d'inspirer à tous, aux dévots et aux pécheurs, la dévotion à la divine Marie, particulièrement en se recommandant à la Bienheureuse Vierge le matin et le soir, par Trois Ave Maria, afin qu'elle les préserve du péché mortel. » — (**Avis aux prêtres**.)

— « Au sujet de l'Ave Maria, que la première pratique de cette prière, soit de dire, matin et soir, en se levant et en se couchant, Trois Ave Maria, la face contre terre ou au moins à genoux. » — (**Gloires de Marie**, 2^e partie).

A la suite de saint Alphonse de Liguori, nous pourrions mentionner tous les Saints et Bienheureux Rédemp-

toristes, car leur fondateur fit, des Trois Ave Maria du matin et du soir, un point de règle, pour chaque jour. D'ailleurs, tous, à son exemple, ont prêché et recommandé cette sainte pratique aux pieux fidèles. Citons particulièrement le célèbre SAINT GERARD MAJELA, qui la propagea de tout son pouvoir (1726-1756).

Nommons encore un illustre saint moderne, SAINT JEAN-BAPTISTE ROSSI, chanoine régulier, qui vécut à Rome et mourut en 1764 après avoir été, lui aussi, un ardent apôtre des Trois Ave Maria ; il se servit de ce moyen, dit son historien, pour faire « d'innombrables conversions ».

Nous ne pouvons que mentionner, à la hâte, quelques autres saints et illustres personnages des temps modernes, spécialement :

LE VENERABLE LOUIS-MARIE BAUDOIN, fondateur des Ursulines de Chavagnes (1765-1835), qui adressa ces paroles à un gentilhomme : « Récitez chaque jour trois Ave Maria ; si vous êtes fidèle à payer ce tribut d'hommage à Marie, je vous promets le paradis » ;

LE VENERABLE PERE CHAMPAGNAT (+ 1840), fondateur des Frères Maristes, recommandait beaucoup les Trois Ave Maria. Aussi est-ce la coutume, dans les Juvénats et Noviciats de son Institut de les réciter matin et soir, en commun, à haute voix.

LE SAINT CURE D'ARS, qui propagea les Trois Ave Maria au moyen d'une feuille de propagande, où l'on recommandait cette pratique, avec une autre prière à la Très Sainte Vierge, pour obtenir une bonne mort (+ 1859) ;

SAINTE GABRIEL DE L'ADDOLORATA, qui voulait qu'on récitât souvent dans la journée les Trois Ave Maria (1838-1861) ;

LE BIENHEUREUX PERE ANTOINE-MARIE CLARET, fondateur de la Congrégation des Fils du Cœur Immaculé de Marie fut le plus grand missionnaire de l'Espagne au XIX^e siècle. Comme remède contre les habitudes vicieuses, il recommandait, en premier lieu, les Trois Ave Maria du matin et du soir (1870) ;

SAINTE JEAN BOSCO, qui en fit un point de règle pour tous ses enfants (1815-1888) ;

La SERAPHIQUE VIERGE, SAINTE GEMMA GALGANI, une des grandes extatiques modernes, qui récita tous

les jours ses **Trois Ave Maria**, les mains sous ses genoux (1878-1903).

Parmi les personnages célèbres, zélateurs des **Trois Ave Maria**, nommons encore le **PERE JOSEPH DU TREMBLAY**, capucin, surnommé l'Eminence grise, au XVII^e-s.; le pieux **Mgr DE SEGUR**; le savant **Mgr GAUME**, dans son **Catéchisme de persévérance**; l'illustre **PERE MARIE-ANTOINE DE LAVAUR**, capucin, surnommé le « Saint de Toulouse », qui attribuait les succès de ses missions aux **Trois Ave Maria** et fut même notre collaborateur dans la propagande de cette salutaire dévotion; le **BIENHEUREUX JOSEPH COTTOLENGO**, si célèbre en Italie (1786-1842); — le vénéré **PERE VALENTIN PAQUAY**, franciscain belge mort en odeur de sainteté, en 1905; — le pieux **Frère NORBERT DE MARIE**, mort saintement à 18 ans, au Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes à Montréal (Canada), en 1910.

Certes, voilà plus d'autorités qu'il n'en est besoin pour appuyer et recommander une pratique qui a encore pour elle, nous allons le voir, l'autorité de l'Eglise.

§ IV

LES PAPES, LES EVEQUES ET LES TROIS « AVE MARIA »

Un très grand nombre de Papes depuis **GREGOIRE IX**, au XIII^e siècle, jusqu'à **Benoit XV**, et **Pie XI** ont approuvé et encouragé la récitation des **Trois Ave Maria**, dans ses multiples variantes.

JEAN XXII, attache des indulgences à cette pratique.

JULES II compose trois salutations à la Reine de Miséricorde, avec **Trois Ave Maria**, qu'il recommande à tous les fidèles.

BENOIT XIV lui-même, surnommé le plus savant des Papes, récite chaque jour ses **Trois Ave Maria** en l'honneur de Notre-Dame du Bon Conseil, pour implorer ses lumières et sa protection.

Arrivons, sans tarder, à l'immortel **PIE IX**, qui fut le premier à réciter les **Trois Ave Maria** pour l'Eglise, après la sainte Messe, dans sa chapelle privée, pratique que **Léon XIII** étendit ensuite à toute l'Eglise. **Pie IX**

accorda encore 300 jours d'indulgence à la récitation des **Trois Ave Maria** devant certaines images ou statues célèbres de la Très Sainte Vierge. Il en fut de même de Léon XIII et de Pie X.

Mais il était réservé à LEON XIII, de glorieuse mémoire, de sanctionner à tout jamais la pratique des **Trois Ave Maria**, tels que nous les propageons, en accordant 200 jours d'indulgence, une fois le jour, à tous les fidèles du monde entier qui réciteraient les **Trois Ave Maria** du matin et du soir, avec l'invocation qui fait partie de cette pratique : « O ma Mère, préservez-moi aujourd'hui du péché mortel. »

A partir de ce moment, les **Trois Ave Maria** prirent une extension extraordinaire, qui fait, chaque jour, de nouveaux progrès.

A peine monté sur la Chaire de Pierre, PIE X voulut donner une marque de bienveillance à une dévotion si pieuse et si salutaire.

Par l'entremise de son secrétaire d'Etat, le cardinal Merry del Val, Sa Sainteté Pie X, par une lettre en date du 27 septembre 1903, daignait approuver de nouveau la dévotion des **Trois Ave Maria**, et accorder la **BENEDICTION APOSTOLIQUE** à tous ceux qui observent cette pieuse pratique.

De plus, au lendemain des fêtes mariales en l'honneur du jubilé du dogme de l'Immaculée Conception, Pie X daignait encore accorder 300 jours d'indulgences à chaque récitation des **Trois Ave Maria** du matin et du soir, à la condition d'ajouter, après chaque **Ave Maria**, cette formule que saint Alphonse recommandait surtout aux âmes religieuses : « Par votre Immaculée Conception, ô Marie, purifiez mon corps et sanctifiez mon âme ».

Ce saint Pontife daigna encore approuver la **Neuvaine**, dite **efficace**, des **Trois Ave Maria** et la recommander aux fidèles en leur accordant, par un précieux autographe, la **Bénédiction Apostolique**. Cette même faveur fut renouvelée par **Benoît XV**, qui voulut bien accepter une statue de Notre-Dame des **Trois Ave Maria**, dont il nous fit remercier par son secrétaire d'Etat, le Cardinal Gasparri (25 mars 1916).

Enfin, le même Pape **BENOIT XV** daignait accorder à cette dévotion des **Trois Ave Maria**, devenue mondiale,

LA CONSECRATION OFFICIELLE la plus haute par l'érection de l'ARCHICONFRERIE UNIVERSELLE des Trois « Ave Maria ». (Bref du 30 juillet 1921).

A son tour, Sa Sainteté Pie XI daigna accorder dans une audience privée, la Bénédiction Apostolique pour tous les Directeurs, leurs auxiliaires et les membres de l'Archiconfrérie.



Aux Souverains Pontifes, ajoutons LES EVEQUES. A notre grand regret, nous ne pouvons donner ici, faute de place, leurs lettres d'approbation, qui sont pourtant très belles.

Nous en avons reçu des archevêques et évêques de Paris, de Reims, de Malines (Belgique), de Québec (Canada), de Rennes, d'Angoulême, de Philippopoli (Bulgarie), d'Angers, de Nantes, de Cahors, d'Agen, d'Evreux, de Moulins, de Périgueux, d'Alger, d'Avignon, de Rodez, de Troyes, du Mans, de Carcassonne, de Saint-Boniface (Canada), de Joliette (Canada), de Dijon, de Valence, etc..., sans parler de l'approbation accordée au vœu en faveur des Trois **Ave Maria** par les évêques présents, aux différents congrès en l'honneur de la Très Sainte Vierge (1), ce qui porte leur nombre à plusieurs centaines.

Il nous est agréable, pour clôturer cette série, de dire combien les Directeurs de l'Archiconfrérie ont toujours trouvé d'encouragements de la part des Evêques qui se sont succédé sur le siège de Blois, depuis la création de l'Œuvre au début du siècle. Son Excellence Mgr Robin écrivait naguère à l'actuel Directeur : « Nous bénissons de grand cœur vos pensées, vos desseins, vos espérances et Nous demandons au Ciel qu'ils se réalisent selon toute l'ampleur de votre zèle pour la plus grande gloire de la Sainte Trinité et l'accroissement de la dévotion à Notre-Dame, la Fille privilégiée du Père éternel, la Mère du Verbe incarné et l'Epouse de l'Esprit d'Amour. »

(1) Voir **Fleurs de doctrine des Trois « Ave Maria »**, à nos Bureaux.

**COUP D'ŒIL SUR LES TROIS « AVE MARIA »
A L'HEURE ACTUELLE**

Nous ne pouvons mieux faire, comme conclusion de cette première partie, que de jeter un rapide coup d'œil sur les Trois **Ave Maria**, à l'heure présente.

Cette dévotion est maintenant connue, non seulement dans toute la France, où des MILLIONS d'imprimés ont été répandus un peu partout, — mais encore, plus ou moins suivant les contrées, **DANS LE MONDE ENTIER**, surtout en Espagne, en Italie, en Belgique, en Alsace, en Suisse, au Canada, en Colombie, au Brésil, à l'Equateur, dans la République Argentine, au Congo, au Dahomey, au Natal, aux Iles Seychelles, en Mésopotamie, en Syrie, aux Indes, à l'île de Ceylan, et jusq'en Chine et au Japon et dans les îles lointaines de l'Océanie.

Cette extension prodigieuse est due, en très grande partie, à la feuille de propagande « **le Ciel ouvert par la pratique des Trois Ave Maria** », qui est à son dix-huitième million, et est traduite dans une vingtaine de langues : anglais, allemand, italien, espagnol, bulgare, breton, (deux dialectes), flamand, polonais, portugais, arabe, grec, turc, tamoul, etc...

Outre cette feuille de propagande, l'Œuvre des Trois **Ave Maria** (établie à Blois, Loir-et-Cher), édite encore plusieurs feuilles, images et opuscules de propagande, et surtout deux revues, dont l'une pour les grandes personnes : « **Notre-Dame de la Trinité** », revue mensuelle illustrée tire à 46.000 exemplaires. L'autre revue, également mensuelle et illustrée, est spécialement destinée aux enfants de 7 à 14 ans : « **Le Petit Apôtre de Notre-Dame de la Trinité** ». (1)

(1) Des numéros spécimens de ces revues sont envoyés gratuitement sur demande. S'adresser : R. P. Directeur de « N.-D. de la Trinité », Blois (Loir-et-Cher).

DEUXIEME PARTIE

Pratique de la dévotion DES TROIS AVE MARIA

§ I

LES TROIS « AVE MARIA » DU MATIN ET DU SOIR

Cette sainte dévotion consiste, essentiellement, d'après la révélation de la Bienheureuse Vierge à sainte Mechtilde, à réciter, **tous les jours**, trois **Ave Maria** pour remercier les Trois Personnes de la Sainte Trinité des admirables privilèges de Puissance, de Sagesse et de miséricordieuse Bonté qu'elles ont départis à notre divine Mère, et obtenir, par son intercession, la grande grâce de la bonne mort.

Chacun doit veiller à dire avec piété et dévotion ces Trois **Ave Maria**, **tous les jours** de sa vie, autant que possible, sans y manquer jamais, par sa faute ou par négligence, afin de mériter, chaque jour, la protection de la Reine du ciel, et de s'assurer ainsi sa miséricordieuse assistance pour l'heure redoutable de la mort.

On peut réciter ces Trois **Ave Maria** plusieurs fois par jour, par dévotion, ainsi que font quelques-uns, et même chaque fois qu'on entend les heures sonner ; mais, d'après l'usage introduit et recommandé par les saints, spécialement par saint Léonard de Port-Maurice et saint Aiphonse de Liguori, il convient de les réciter, le matin, en se levant, et le soir, avant de prendre son repos.

De plus, pour gagner les indulgences, il est en général nécessaire, comme nous l'avons vu, d'ajouter certaines

invocations. Ainsi on peut dire, à la fin des **Trois Ave Maria** : « O ma Mère, préservez-moi aujourd'hui du péché mortel. »

Nous verrons plus loin que les associés de l'Archiconfrérie, pourraient, d'une part, gagner 300 jours à chaque récitation des **Trois Ave**, même sans y ajouter aucune invocation, — et d'autre part qu'ils sont autorisés à exprimer de la façon suivante l'invocation de Léon XIII, en disant : le **matin** : « O ma Mère, préservez-moi du péché mortel pendant ce jour ; » — et le **soir** : « O ma Mère, préservez-moi du péché mortel pendant cette nuit. »

Telle était la méthode que, d'une manière générale, le grand docteur saint Alphonse de Liguori recommandait à tous les fidèles, dévots ou pécheurs, enfants ou vieillards ; et il voulait qu'on n'y manquât jamais, tant il y attachait d'importance au point de vue de la vie chrétienne.

Cependant, à certaines personnes pieuses et surtout aux religieuses, il conseillait de dire, après chaque **Ave Maria** : « Par votre Conception Immaculée, ô Marie, purifiez mon corps et sanctifiez mon âme. »

Ces deux méthodes étant également bonnes, libre à chacun d'adopter celle qui a ses préférences, mais, d'une manière générale, nous recommandons la première, plus à la portée de tous, et plus conforme à la pratique des **Trois Ave Maria** révélée par la Très Sainte Vierge à sainte Mechtilde.

Le principal est de s'acquitter pieusement, chaque jour, autant que possible matin et soir, de la pratique adoptée.

Le moment le plus favorable pour réciter les **Trois Ave Maria** est celui du lever et celui du coucher. De la sorte, on ne serait pas exposé à les oublier. On pourrait encore, pourvu toutefois que l'on soit bien fidèle à sa prière du matin et du soir, les réciter immédiatement après celle-ci.

Si malgré tout, par négligence ou sous prétexte d'un travail pressant, on était tenté d'omettre sa prière ordinaire du matin ou du soir, au moins que les fidèles n'omettent pas la récitation si courte des **Trois Ave Maria**, pour se mettre sous la protection de la Très Sainte Vierge pendant le jour et pendant la nuit.

Beaucoup de bons chrétiens et de pauvres pécheurs ont dû leur salut éternel, on n'en peut douter, à leur **fidélité constante** à cette salutaire pratique. Nous en avons rapporté un très grand nombre d'exemples.

La perfection de cette pratique demande qu'on récite les **Trois Ave Maria** à genoux, et même, si l'on veut, « profondément incliné », comme le demandait saint Léonard de Port-Maurice, ou encore « la face contre terre », selon la pratique conseillée par saint Alphonse de Liguori.

Toutefois, il suffit de les réciter à **genoux**, ou même, si l'on en est empêché, dans une autre position convenable, même étant couché. L'essentiel, nous l'avons dit, est de réciter les **Trois Ave Maria** avec piété, en l'honneur de la divine Marie et en vue d'obtenir sa maternelle protection pendant la vie et à l'heure de la mort. S'il en est ainsi, cette bonne Mère ne manquera pas à sa promesse. En vertu de sa Puissance, de sa Sagesse et de sa Miséricorde, elle obtiendra aux fidèles dévots des **Trois Ave Maria**, toutes les grâces nécessaires, soit pour être préservés du péché mortel, soit pour se convertir, faire une bonne mort et ainsi aller au ciel.

§ II

LA NEUVAINES DES TROIS « AVE MARIA » DESORMAIS APPELEE « NEUVAINES A NOTRE-DAME DE LA TRINITE »

Les **Trois Ave Maria** en l'honneur de la Sainte Trinité et des trois privilèges de Marie Immaculée sont une pratique si agréable à cette divine Mère qu'elle s'est plu très souvent à exaucer ceux qui se servaient de cette prière pour lui demander des grâces, soit spirituelles, soit temporelles.

C'est même de là que provient l'origine de la **Neuvaine des Trois Ave Maria** appelée plus justement aujourd'hui « Neuvaine à Notre-Dame de la Trinité. » Cette Neuvaine a obtenu de la Très Sainte Vierge tant de faveurs que la voix populaire l'a appelée « **Neuvaine efficace** ». La Revue « **N.-D. de la Trinité** », de fait, ne suffit pas à relater dans le détail toutes les grâces que, mensuellement, on nous communique, tellement elles sont nombreuses.

Parmi ces grâces, un grand nombre sont **réputées miraculeuses**, comme des conversions soudaines et extra-

ordinaires, ou des guérisons instantanées, arrivées contre tous les pronostics des médecins.

Faute de temps ou pour un autre motif, les **Trois Ave Maria** récités pendant neuf jours, à telle ou telle intention, peuvent suffire ; mais pour des grâces importantes, il est **avantageux** de recourir à notre Neuvaine complète, ou encore à la Neuvaine en forme de couronne, dont nous donnons les formules ci-après.

C'est surtout à notre Neuvaine proprement dite que sont dues, le plus souvent, ces grâces innombrables et surprenantes, dont on nous envoie chaque jour le récit ; aussi est-elle répandue à plusieurs millions d'exemplaires, en différentes langues : anglaise, italienne, allemande, espagnole, flamande, arabe, grecque, et même japonaise.

Toutefois, on s'imaginerait faussement que, par cette prière, on obtiendra toujours et infailliblement ce qu'on demande. Elle est **efficace**, mais **non infaillible**, car : 1° souvent, on demande ce qui n'est pas le plus avantageux pour l'âme ;

2° on ne prie pas toujours avec assez de conformité à la volonté de Dieu, avec assez d'humilité et de persévérance, toutes conditions indispensables pour qu'une prière soit vraiment bien faite.

Plus grande aussi sera la confiance en la Puissance, la Sagesse et la Miséricorde de la Vierge Immaculée, plus nombreuses et signalées seront les grâces reçues.

Nous recommandons encore avec instance la persévérance dans la récitation de ces neuvaines, **jusqu'à ce que la grâce demandée** soit obtenue, ou jusqu'à manifestation complète de la volonté de Dieu dans un autre sens.

Il ne faut donc **jamais perdre confiance**, car, si l'on prie bien, **on obtiendra toujours quelque chose**, et si ce n'est pas ce qu'on aura demandé (et qui n'est pas toujours le meilleur), ce seront souvent des grâces plus grandes, spirituelles et même quelquefois temporelles.

Comme il est marqué sur nos feuilles de propagande, lorsqu'il s'agit surtout de grâces importantes, nous conseillons de faire au moins **trois neuvaines consécutives**, ou plutôt, de ne pas cesser jusqu'à obtention de la faveur demandée ou d'une autre équivalente ou plus avantageuse.

L'expérience a démontré que, pour obtenir plus sûre-

ment les grâces désirées, il était bon de promettre deux choses à notre divine Mère :

1° d'être à tout jamais fidèle aux Trois Ave Maria, du matin et du soir ;

2° de donner connaissance de la faveur obtenue pour servir à la glorification de la Bienheureuse Vierge. (1)

Voici la formule de cette Neuvaine :

NEUVAINES A NOTRE-DAME DE LA TRINITE (2)

I. — O Marie, VIERGE PUISSANTE, « *Virgo potens* », Vous à qui rien n'est impossible... par cette Puissance même dont vous a gratifiée le Père Tout-Puissant, je vous en conjure, assistez-moi dans la nécessité où je me trouve. Puis donc que vous pouvez me secourir, ne m'abandonnez pas, ô vous qui êtes l'Avocate des causes les plus désespérées !

Il me semble que la gloire de Dieu, votre honneur et le bien de mon âme, sont attachés à la concession de cette faveur.

Si donc, comme je le pense, elle est conforme à la très aimable et très sainte Volonté de Dieu, je vous en prie, ô TOUTE PUISSANCE SUPPLIANTE, « *Omnipotentia supplex* », intercédez pour moi auprès de votre Fils qui ne peut rien vous refuser.

Je vous le demande de nouveau, au nom de la Puissance sans borne que le Père céleste vous a communiquée, à Vous sa fille bien-aimée, et en l'honneur de laquelle je vous dis, en union avec sainte Mechtilde, à qui vous avez révélé la salutaire pratique des Trois Ave Maria :

AVE MARIA, etc...

II. — Divine, Vierge, qui êtes appelée le TRONE DE LA SAGESSE : « *Sedes sapientiae* », parce que la Sagesse incréée le Verbe de Dieu, a résidé en vous... ,vous à qui

(1) Adresser les communications de ce genre au R.P. Directeur de « N.-D. de la Trinité », Blois (Loir-et-Cher), lequel en fera la relation en temps opportun, dans la revue mensuelle.

(2) On trouve des formules imprimées de cette Neuvaine à l'adresse ci-dessus. Elles sont envoyées gratis, sur demande. Joindre simplement un timbre pour la réponse.

cet adorable Fils a communiqué toute l'étendue de sa science divine, dans la mesure où la créature la plus parfaite pouvait la recevoir, vous connaissez la grandeur de ma misère et quel besoin j'ai de votre assistance.

Confiant dans votre divine Sagesse, je m'abandonne entre vos mains, afin que vous disposiez tout avec force et douceur, pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme.

Daignez donc me venir en aide, par les moyens que vous savez être les plus propres à atteindre cette fin.

O Marie, Mère de la divine Sagesse, daignez je vous en supplie, m'obtenir la grâce précieuse que je sollicite : je vous le demande au nom même de cette sagesse incomparable dont le Verbe, votre Fils, vous a illuminée, vous sa **Mère très aimée**, et en l'honneur de laquelle je vous dis, en union avec saint Léonard de Port-Maurice, le plus zélé prédicateur de vos Trois « **Ave Maria** ».

AVE MARIA, etc...

III. — O bonne et tendre Mère, vraie MERE DE MISERICORDE, « **Mater Misericordiæ** », vous dont l'Esprit d'Amour embrasa le cœur d'une tendresse sans limite pour les pauvres humains, je viens vous supplier d'user envers moi de votre bonté compatissante.

Plus ma misère est grande, plus elle doit exciter votre compassion.

Je le sais, je ne mérite aucunement la grâce précieuse que je désire, moi qui vous ai si souvent contristée en offensant votre divin Fils. Mais, si j'ai été coupable, très coupable, je me repens sincèrement d'avoir blessé le Cœur si tendre de Jésus et le vôtre .

D'ailleurs, n'êtes-vous pas, comme vous l'avez révélé à l'une de vos servantes, sainte Brigitte, « la Mère des pécheurs repentants » ? Pardonnez-moi donc mes ingrattitudes passées, et, considérant uniquement votre Bonté miséricordieuse, ainsi que la gloire qui en reviendra à Dieu et à vous, obtenez-moi, de la miséricorde divine, la grâce que j'implore par votre intercession.

O vous, qu'on n'a jamais implorée en vain, « ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie », « **o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!** » daignez, daignez me secourir, je vous en conjure, par cette miséricordieuse bonté

dont le Saint-Esprit vous a remplie pour nous, vous son **Epouse tendrement aimée**, et en l'honneur de laquelle je vous dis, avec saint Alphonse de Liguori, l'apôtre de votre miséricorde et le docteur des Trois « **Ave Maria** » :

AVE MARIA, etc..

INDULGENCES. — 1° Pour tous les **Associés** de l'Archiconfrérie des « **Trois Ave Maria** », chaque fois, que matin et soir, pendant 9 jours consécutifs, ils réciteront trois **Ave Maria**, indulg. de 7 ans et 7 quarantaines.

2° **Indulg. plén.** pour tous les fidèles, chaque fois qu'ils feront, n'importe quand, une Neuvaine en l'honneur de la **Nativité de Marie**, de la **Présentation**, de l'**Annonciation**, de la **Visitation**, de la **Maternité de Marie**, de la **Purification**, des 7 Douleurs, du très pur cœur de N.-D., du **St Rosaire** ou de l'**Assomption**, — plus 5 ans 1 f. chaq. j. de ces neuv. Une récitation par jour suffit pour gagner ces indulgences.

3° **Neuv. préparat. au 8 décembre.** - **Publiq.** : 7 ans chaq. j., — **plén.** pour 5 présences. — **Privées** : 5 ans chaq. j., — **plén.** à la fin. (Là où il y a exerc. pub., l'ind. plén. demande qu'on y assiste, à moins d'empêch.) (Outre les indulg. de cette neuv., les membres de l'Archi. des **Trois Ave** ont une autre indulg. plén. le jour de l'**Immaculée**. — **Bref du 30-6-21** et « **Preces** »).

En plus des indulg., Pie X (4 mai 1910) et Benoît XV (24 mars 1916), on daigné accorder aux associés qui se serviraient de cette **formule complète**, au moins une fois par jour, pendant 9 j. consécutifs, la **Bénédiction Apostolique**, demandant au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, toutes sortes de biens en leur faveur.

Vu et approuvé, le 26-9-21.

† ALFRED-JULES, Ev. de Blois.

NEUVAINES DES TROIS « AVE MARIA » EN FORME DE COURONNE (1)

Cette Couronne n'est pas un chapelet proprement dit, mais seulement un moyen de compter les **Trois Ave**

(1) Cette couronne, sorte de petit chapelet de 27 grains est en vente à cette adresse : Editions N.-D. de la Trinité, Blois (Loir-et-Cher).

Maria que l'on veut réciter plusieurs fois de suite soit à la même intention, en forme de Neuvaine, soit à des intentions différentes.

Elle se compose de neuf trinités de grains, pour faire une neuvaine des Trois **Ave Maria**. On peut, si l'on veut, en les récitant, s'unir aux neuf chœurs des Anges, pour glorifier la Vierge Immaculée dans ses trois grands privilèges de Puissance, de Sagesse et de Miséricorde, en union avec ces esprits bienheureux qui les apprécient mieux que nous.

Il n'y a donc pas d'autre prière à réciter que les Trois **Ave Maria**, répétés neuf fois de suite. A la fin de chaque trinité d'**Ave Maria**, on conseille d'ajouter cette invocation : « Par votre Puissance, votre Sagesse, votre Miséricorde, ô Marie Immaculée, protégez-nous, éclairez-nous, sauvez-nous. »

Plusieurs personnes dignes de foi attestent avoir reçu des grâces spirituelles et temporelles par la récitation de cette Couronne des Trois **Ave Maria**.

N'étant pas un chapelet proprement dit, elle n'a pas besoin de bénédiction spéciale. On peut cependant la bénir, comme tout objet de piété, et appliquer à la médaille qu'elle porte les **Indulgences Apostoliques** (bonne mort, etc.)

Permis d'imprimer.

ALFRED-JULES, Evêque de Blois.

§ III

INVOCATIONS INDULGENCIEES

De nombreux évêques ont daigné accorder 50 jours d'indulgences pour leur diocèse à chacune des invocations suivantes, qui entrent dans l'esprit de notre sainte dévotion et en font mieux comprendre l'excellence :

Notre-Dame de la Trinité, priez pour nous.

Notre-Dame des Trois Ave Maria, priez pour nous.

Notre-Dame des Trois Ave Maria, Lis Immaculé de la sainte Trinité, priez pour nous. (1)

Par votre Puissance, votre Sagesse, votre Miséricorde, ô Marie Immaculée, protégez-nous, éclairez-nous, sauvez-nous.

(1) Beaucoup d'Evêques ont accordé 50 jours d'indulgence à cette invocation dans leur diocèse respectif.

Il sera bon de se servir de ces différentes formules approuvées pour honorer la Très Sainte Vierge, et demander les grâces que l'on désire. L'expérience a manifesté combien ces invocations lui sont chères et agréables.

§ IV

LA MÉDAILLE DES TROIS « AVE MARIA » (1)

La dévotion des **Trois Ave Maria** était trop populaire pour ne pas avoir sa médaille, ainsi que son image et ses statues. Le succès de cette médaille, comme tout ce qui regarde les **Trois Ave Maria**, a dépassé toutes les prévisions. Les grâces souvent prodigieuses, telles : une tempête apaisée subitement, des malades guéris, des préservations dans les accidents mortels, des conversions nombreuses, etc..., attribuées à cette médaille sont devenues si fréquentes, que la rumeur populaire a fini, comme pour la médaille de l'Immaculée Conception, par lui donner l'épithète de « miraculeuse ».

D'un côté, elle représente Notre-Dame des **Trois Ave Maria** recevant, des trois adorables Personnes de la Trinité, communication de leurs divins attributs de Puissance, de Sagesse et de Miséricorde, d'après une vision de sainte Gertrude, amie et confidente de sainte Mechtilde.

De l'autre côté, sur le revers, encore d'après une autre vision de sainte Gertrude, la Vierge Immaculée est représentée sous la forme d'un lis héraldique, dont nous allons expliquer le sens.

Voici en effet le récit qui est fait de cette révélation dans la **Vie et Révélations de sainte Gertrude** (Liv. III, chap. XIX).

« Gertrude étant en oraison, la Vierge, Mère de Dieu, lui apparut en présence de la Trinité toujours adorable, sous la forme d'un lis blanc, qui présente, à la vue, trois pétales, dont l'un est tout droit et les deux autres abaissés, afin de faire connaître par là que ce n'est pas sans raison qu'on appelle cette Bienheureuse Vierge Mère de Dieu « le lis blanc de la Trinité », parce qu'elle a renfermé en sa personne, avec plus de perfection que toute autre

(1) On peut se procurer ces médailles à nos bureaux.

créature, les attributs de la Sainte Trinité, et qu'elle ne les a jamais souillés par le moindre péché véniel. Le pétale droit du lis représentait la Toute-Puissance de Dieu le Père, et les deux pétales abaissés figuraient la Sagesse du Fils, et l'Amour ou la Miséricorde du Saint-Esprit, qui ont été communiqués à la Sainte Vierge par chacune des trois Personnes divines.

« C'est pourquoi cette Bienheureuse Mère du Sauveur fit connaître que si quelqu'un, en la saluant dévotement, la nommait : « le **Lis blanc de la Trinité** », elle ferait paraître dans cette personne ce qu'elle peut par la Toute-Puissance du Père, comment elle est, par la Sagesse du Fils, ingénieuse à procurer le salut des hommes, et quel est enfin l'excès de l'amour et de la Bonté dont son cœur est rempli par la charité du Saint-Esprit.

Nos médailles représentent donc la Très Sainte Vierge comme « le **Lis immaculé de la Sainte Trinité**. »

Ces médailles sont dites avec exorcisme, parce qu'elles portent l'exorcisme par excellence, prononcé par Notre-Seigneur contre le démon : « **Retire-toi, Satan.** » Au bas de la fleur de lis, qui représente la Vierge aux trois grands privilèges, on voit les lettres : V. R. S. Ce sont les initiales des mots latins : « **Vade, retro, Satana** », qui signifient : « **Retire-toi, Satan.** »

Cet exorcisme, d'après le vénérable M. Dupont, de Tours, fait toute la force et l'efficacité de la médaille de saint Benoit. Cela donne une vertu de plus à notre médaille des **Trois Ave Maria**, car s'est la Vierge Immaculée elle-même, « terrible au démon comme une armée rangée en bataille », qui est censée prononcer ces paroles : « **Retire-toi, Satan** », contre son ennemi et le nôtre.

Aussi s'en sert-on efficacement contre les maléfices et les embûches du démon. La bénédiction **ordinaire** suffit pour ces médailles.

APPENDICE

STATUTS DE L'ARCHICONFRÉRIE DES TROIS « AVE MARIA »

§I. — BUT

Cette Archiconfrérie a pour but :

1° De remercier les trois Personnes divines des grands privilèges de Puissance, de Sagesse et de Miséricorde qu'elles ont accordés à Marie ;

2° D'obtenir, par la Vierge Immaculée, toutes grâces, particulièrement celle de ne point pécher et de mourir dans l'amitié de Dieu.

§ II. — CONDITIONS

1^{er} Degré : Pour être associé au premier degré, il suffit de se faire inscrire (1) sur les registres de l'Archiconfrérie, en donnant ses noms de baptême et de famille, et de réciter, chaque jour, Trois « Ave Maria » aux intentions de l'Association.

Le péché mortel étant l'unique obstacle à la persévérance finale ou à la bonne mort, on conseille, suivant l'esprit de saint Léonard de Port-Maurice et de saint Alphonse de Liguori, de réciter les Trois Ave Maria, le matin et le soir, en ajoutant l'invocation suivante : « O MA MERE, PRESERVEZ-MOI DU PECHÉ MORTEL PENDANT CE JOUR », le matin — et, le soir, « PENDANT CETTE NUIT. »

Pour se préparer aux fêtes de l'Immaculée Conception, de l'Annonciation et de l'Assomption, les Associés sont invités à réciter la formule dite de la « Neuvaine à N.-D. de la Trinité ». Ils feront utilement cette Neuvaine, dans le cours de l'année, pour obtenir toutes sortes de grâces par la Puissance, la Sagesse et la Miséricorde du Cœur Immaculé de Marie, et pour avoir part à la Bénédiction Apostolique accordée aux Membres de l'Association par les Souverains Pontifes Pie X et Benoît XV.

2° Degré : Le deuxième degré concerne les Zélateurs.

Le zéléteur s'engage en outre :

A) à s'employer de tout son zèle, et dans la mesure de ses moyens, à faire connaître et aimer la salutaire pratique des Trois Ave Maria. — B) A renouveler en esprit de réparation, le premier samedi de chaque mois, après s'être confessé et avoir communiqué, sa consécration à la Vierge

(1) L'inscription est gratuite. Il est très conseillé toutefois de se procurer un certificat, (image-souvenir), lequel est envoyé sur demande moyennant la somme de 20 fr. montant des frais.

puissante, sage et miséricordieuse. On conseille de se servir à cette fin de la formule suivante :

« 1° Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, plus que tous les anges et tous les saints du paradis, comme la **Fille du Père éternel**, et je vous consacre mon âme avec toutes ses puissances. **Je vous salue, Marie, etc...** ;

2° Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, plus que tous les anges et tous les saints du paradis, comme la **Mère du Fils unique**, et je vous consacre mon corps avec tous mes sens. **Je vous salue, Marie, etc.** ;

3° Je vous vénère de tout mon cœur, Vierge très sainte, plus que tous les anges et tous les saints du paradis, comme l'**Epouse chérie du divin Esprit**, et je vous consacrerai mon cœur avec toutes ses affections, vous priant de m'obtenir de la Très Sainte Trinité toutes les grâces nécessaires à mon salut. **Je vous salue, Marie, etc...** »

(500 j. d'indulg. CHAQUE FOIS. — Ind. pl. une fois le mois aux conditions ordinaires).

§ III. — OBLIGATIONS

Les engagements du 1^{er} et du 2^e degré n'obligent pas sous peine de péché.

§ IV. — AVANTAGES

Tous les premiers samedis du mois, et, de plus, aux trois fêtes principales de l'Archiconfrérie, une messe est célébrée au sanctuaire de l'Archiconfrérie, en faveur de tous les associés vivants et défunts.

En outre, de nombreuses indulgences et de précieux privilèges sont accordés aux Associés, aux Zélateurs et aux Directeurs (Bref de Benoît XV, 30 juillet 1921).

INDULGENCES ET PRIVILEGES DE L'ARCHICONFRERIE

§ I. — INDULGENCES

A). INDULGENCES PLENIERES.

1. Le jour de l'inscription.

2. Chaque année, aux jours qui suivent.

Immaculée-Conception.

Annonciation.

Assomption.

Sainte Mechtilde (26 février).

Saint Joseph (19 mars).

Saint Gabriel, Arch. (24 mars).

Saint Antoine de Padoue (13 juin).

Saint Alphonse de Liguori (2 août).

Saint François d'Assise (4 octobre).

Saint Léonard de Port-Maurice (26 novembre).

Et le **premier samedi** de chaque mois.

Conditions : Confession, communion, visite (qu'on peut faire depuis midi de la veille jusqu'à minuit de chacune des fêtes précitées) dans la chapelle de l'Association des **Trois Ave Maria**, là ou elle existe, sinon, dans n'importe quelle église ou chapelle publique ; prière aux intentions du Souverain Pontife.

3. **A l'article de la mort.** — Conditions : confession, communion (si possible) ; invoquer au moins d'un cœur contrit le saint Nom de Jésus, si on ne peut l'invoquer de bouche.

B). INDULGENCES PARTIELLES.

a) **Pour tous les Associés :**

1. — **7 ans et 7 quarantaines** chaque fois qu'ils réciteront matin et soir, pendant neuf jours consécutifs, les **Trois Ave Maria**.

2. — **300 jours** à chaque récitation des **trois Ave Maria**. A l'invocation : « O ma mère, préservez-moi aujourd'hui du péché mortel », les associés peuvent substituer au mot **aujourd'hui** ces paroles : **pendant ce jour** (le matin) ou **pendant cette nuit** (le soir).

b) **Pour les Associés du 2^e degré ou Zélateurs :**

100 jours chaque fois qu'ils feront une démarche pour répandre la pieuse pratique des **Trois Ave Maria**, ou pour faire inscrire des fidèles dans l'Association.

N.-B. — Toutes ces indulgences, sauf l'indulgence plénière à l'article de la mort, sont applicables aux âmes du Purgatoire.

II. — PRIVILEGES POUR LES PRETRES

1. — **Pour les prêtres associés** : pouvoir d'appliquer l'indulgence de l'autel privilégié, **trois fois** par semaine, aux messes qu'ils célébreront pour les défunts.

2. — **Pour les prêtres directeurs de Confréries** :

a) Pouvoir de bénir publiquement en temps de mission, en particulier en d'autres temps, les croix, crucifix, médailles pieuses, chapelets et statuettes en métal de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la B. V. Marie et des Saints, et de leur appliquer les indulgences apostoliques contenues dans le catalogue édité le 11 mars 1939 (Act. Apost. S. p. 132-134), sans en exclure, en ce qui concerne les chapelets, les indulgences de sainte Brigitte et même celles des Pères Croisiers.

b) Autel privilégié **quatre fois** par semaine, dans n'importe quelle église.

REVUES RECOMMANDEES

Pour se maintenir dans la ferveur de la dévotion des **Trois Ave Maria**,

Pour coopérer efficacement à la diffusion de cette précieuse pratique,

Pour mériter davantage encore la protection de la Sainte Vierge,

Abonnez-vous à « **Notre-Dame de la Trinité** », revue mariale mensuelle d'intérêt général et de formation chrétienne, destinée aux grandes personnes, aux jeunes gens et aux jeunes filles.

Pour faire connaître et aimer la Sainte Vierge à vos enfants et les placer sous sa protection, abonnez-les au « **Petit Apôtre de Notre-Dame de la Trinité** ».

Demandez des numéros spécimens, il vous seront envoyés gratuitement.

Adresse : **R. Père Directeur de N.-D. de la Trinité**, à Blois (Loir-et-Cher), France. — Chèques Postaux : Paris. C.C. 306-10.

LE SANCTUAIRE DE L'ARCHICONFERIE

L'Archiconfrérie des **Trois Ave Maria** possédait jusqu'ici,

un très modeste oratoire, tout près de la Cathédrale de Blois. Les murs étaient tapissés d'ex-voto et des lampes y brûlaient sans cesse pour honorer les trois grands privilèges de Marie Immaculée, comme aussi pour exprimer la reconnaissance et les supplications des fidèles.

Il convenait, pour la gloire de Marie, la Bien-aimée des trois Personnes divines, pour la piété des âmes si nombreuses, dévotes à **Notre-Dame de la Trinité**, pour le rayonnement de l'Archiconfrérie Universelle des Trois Ave Maria, qu'un sanctuaire digne de ces belles causes, remplaçât au plus tôt ce trop modeste oratoire.

C'est ce que comprit le Père Clovis, alors à la tête de l'Œuvre.

Dès 1930, il ouvrit une vaste souscription. Le succès qu'elle connut fut révélateur de l'opportunité du projet. Deux ans plus tard, le Père pouvait poser la première pierre.

Cependant, désirant voir son projet approuvé par la plus haute autorité de l'Eglise, il sollicita et obtint, avec la bénédiction apostolique pour les souscripteurs, les plus chauds encouragements du Souverain Pontife Pie XI. Voici en quels termes le Saint-Père s'exprimait dans son *motu proprio* du 28 avril 1934 :

« Dans le dessein de les encourager plus efficacement encore, le Saint-Père accorde de très grand cœur la **BENEDICTION APOSTOLIQUE** à tous les fidèles de « l'univers qui, par leurs prières et leurs offrandes, ont contribué ou contribueront dans l'avenir à élever et à embellir le sanctuaire insigne dont la construction, chaleureusement encouragée par l'Ordinaire du lieu et plusieurs autres Evêques, se poursuit actuellement à Blois pour honorer la Bienheureuse Vierge Marie sous le vocable de Notre-Dame de la Très Sainte Trinité et pour servir dignement de siège à l'Archiconfrérie des Trois « AVE MARIA », depuis longtemps déjà répandue dans le monde entier ».

En Juillet 1949, l'œuvre était assez avancée pour qu'on pût, décemment ouvrir cette Eglise au culte, la consacrer et l'inaugurer. Ce furent, du 14 au 18 juillet, pour les nombreux amis de N.-D. de la Trinité qui purent y prendre part, d'inoubliables solennités, réhaussées par la présence de huit archevêques et évêques.

Le 17 juillet, le Saint-Père, Pie XII, daignait envoyer

aux organisateurs le télégramme suivant : Sa Sainteté agréant paternellement hommage Congrès Marial occasion consécration Notre-Dame Trinité accorde volontiers votre Excellence tous participants benediction apostolique implorée. »

QU'EST CETTE BASILIQUE. ?

M. Maurice Brillant, un des critiques d'art les plus entendus de notre époque nous le dit sans ambages : « L'Eglise moderne de Blois est l'honneur de l'architecture de notre temps. »... « Elle se dresse sur la colline de Blois, au nord-est de la ville, face à la verdoyante vallée de la Loire, la vaste église dédiée à Notre-Dame de la Sainte Trinité, se détachant sur un ciel splendide, dans la lumière dorée de ses toits recouverts de cuivre.

Œuvre d'un jeune et remarquable architecte, M. Rouvière, fauché, hélas ! dès les premiers jours de la guerre, en septembre 1939, c'est une église bien moderne, consonnante aux goûts de notre époque, et dont le style clair, sobre et harmonieux fait l'admiration de tous ceux qui la visitent.

D'une simplicité savante, d'une richesse de lignes qui en font le charme, elle s'orne et s'anime d'une décoration prestigieuse. Telle une victoire à la proue d'un navire, un saint Michel lève dans le ciel l'éclair de son épée, au pinacle de la charpente. La croix brille au sommet du campanile dans lequel chante un carillon de quarante-huit cloches, un des plus beaux du monde.

En façade, un immense relief des Frères Martel représente l'humanité s'offrant par Marie à la Sainte Trinité. Les sculptures du porche montrent, à la manière de Chartres, les grands prophètes qui ont annoncé le Messie, tandis qu'au-dessus des trois portes d'entrée, les bas-reliefs de Marie Roux décrivent avec grâce les trois principaux mystères de la Vierge : l'Immaculée-Conception, l'Annonciation, l'Assomption.

A l'intérieur, une extraordinaire symphonie de vitraux, créée par le magicien Barillet, 14 verrières, de quelque 40 mètres-carrés chacune, déroulent, aux parois hautes de la nef, la vie de la Vierge, depuis sa prédestination jusqu'à sa gloire, gigantesque progression de couleurs aboutissant

à la grande mosaïque, issue du même atelier, qui étincelle au fond du sanctuaire.

Au-dessous des grandes verrières et à belle hauteur encore, un vaste chemin de croix, œuvre d'une nouveauté singulière, de Lambert-Rucki, développe avec une puissance saisissante les scènes les plus dramatiques de la Passion de Jésus.

Sous la mosaïque, en ceinture du sanctuaire, onze bas-reliefs, taillés eux aussi dans le béton par le même artiste, retraçant avec une grâce naïve la vie du Sauveur, de l'Annonciation à l'Agonie.

Enfin, sept immenses tapisseries, genre Gobelins, dont certains mesurent plus de 30 mètres carrés, sorties des ateliers Jean Barillet, ornent de leurs chaudes couleurs les parties planes du Sanctuaire. »

L'Eglise est livrée au culte, déjà les pèlerins s'y pressent... Chers lecteurs, chers amis de Notre-Dame si vous pouvez un jour en grossir le nombre, vous n'aurez pas à le regretter. C'est le cœur chaud, l'esprit satisfait, l'âme débordante de lumière et de force qu'ils s'en retournent chez eux.

N. B. — Conformément aux décrets du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les titres de Saints ou Bienheureux qui, dans le cours de cet opuscule, s'appliquaient à des personnes sur qui la Sainte Eglise ne s'est pas prononcée, n'ont qu'une valeur purement humaine et privée.

IMPRIMATUR :

Blesis die 30a Aprilis A.D. 1950,

† LUDOVICUS,

Episcopus Blesensis.

Cum permissu Superiorum.

0,50



« Basilique » de Notre-Dame de la Trinité
BLOIS

Imprimerie « N.-D. de la Trinité » - Blois
